



National  
Qualifications  
2023

**X830/77/11**

**French  
Reading and Translation**

MONDAY, 15 MAY  
9:00 AM – 10:30 AM

---

**Total marks — 50**

**SECTION 1 — READING — 30 marks**

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the question number you are attempting.

**SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks**

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet, you must clearly identify the section number you are attempting.

**You may use a French dictionary.**

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



\* X 8 3 0 7 7 1 1 \*

## SECTION 1 — READING — 30 marks

### Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in **English**, ALL the questions that follow.

This article is about new approaches to food production and the emergence of urban farms in France.

#### De la fourche à la fourchette : les fermes urbaines poussent partout

- Notre alimentation a un impact important sur l'environnement, d'autant plus que la population mondiale croît plus vite que jamais. Selon les prévisions des Nations Unies, en 2050 il y aura plus de neuf milliards d'êtres humains sur Terre, dont près de 80 % vivront en ville. Les zones urbaines vont continuer à se densifier et à s'étendre, grignotant toujours plus les terres agricoles. Selon
- 5 l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, la production alimentaire devra augmenter de 70 % afin de nourrir toutes ces bouches supplémentaires. Donc deux questions urgentes se posent : comment nourrir ces neuf milliards d'humains qui peupleront la planète en 2050, et ceci sans la détruire? Et est-il temps de revoir nos modes de production et de consommation alimentaires?
- 10 Dans le contexte global, on observe le récent développement de fermes urbaines — c'est-à-dire de parcelles cultivables,\* non conventionnelles, au cœur des villes — et notamment celui des « fermes verticales » où les légumes sont cultivés sur plusieurs étages. Tout est rigoureusement organisé pour que les plantes poussent dans des conditions parfaitement adaptées à leur croissance. Résultat : les fermes verticales affichent un rendement en moyenne cent fois
- 15 supérieur à celui de l'agriculture traditionnelle, en consommant dix fois moins d'eau. Autre point positif, les consommateurs savent exactement d'où viennent leurs légumes, et peuvent, s'ils le souhaitent, s'informer davantage sur leurs conditions de production.
- En 2015 Jean-Patrick Scheepers a créé la société Peas&Love, spécialisée dans les fermes urbaines, qui a pour mission de s'installer sur des espaces inutilisés, comme les toits des immeubles.
- 20 Scheepers s'est rendu compte que tous les ans, à la recherche d'une alimentation plus saine, il achetait pour son jardin 150 euros de plantes qui mouraient un mois plus tard car il n'avait pas la main verte! S'il était confronté à ce problème, il ne devait pas être le seul. L'entrepreneur belge explique : « Depuis trop longtemps, nous faisons grandir nos villes en nous distançant de la nature et en enterrant aveuglément nos racines. Peu à peu, nous avons été emportés par le courant et
- 25 avons oublié la véritable origine des produits que nous consommons. Les légumes standardisés ont rapidement envahi nos supermarchés, peu importe la saison, le lieu de culture ou la méthode de production. »
- L'idée de Peas&Love a alors germé dans l'esprit de Scheepers : « On voulait offrir à chacun la possibilité d'avoir accès à une source de légumes responsable à côté de chez soi, pour se
- 30 reconnecter à la nature. Peas&Love offre ainsi la possibilité à tous les amoureux de la terre n'ayant ni jardin, ni le temps d'aller à la campagne pour récolter leurs produits, de se ressourcer au milieu de fruits et légumes 100 % biologiques. Pour un paiement mensuel nos clients ont accès à une parcelle de trois mètres carrés gérée par un employé de la société et récoltent aussi tout au long de l'année plus de cinquante variétés de fruits, légumes et herbes aromatiques. »
- 35 Depuis un an Marie Hupert, une cliente de Peas&Love, cultive une parcelle qui se trouve sur le toit du magasin Carrefour à Paris. Elle la décrit comme « un petit bout de campagne en ville » qu'elle fréquente avec grand plaisir. Il est clair qu'il y a des inconvénients. Elle mentionne le coût élevé — trente-huit euros par mois — qui pourrait freiner beaucoup de clients potentiels. En plus, d'après elle, il y a le côté un peu imprévisible des récoltes car la qualité et la quantité des
- 40 fruits et des légumes ne sont jamais garanties. Marie ajoute : « Mais ça arrive, c'est la nature et il faut l'accepter! Le plaisir, c'est de pouvoir dire que ce sont mes légumes et qu'ils ont poussé sur un toit ici, à Paris, à côté de chez moi! »

Pour Marc Bernier, professeur à l'institut AgroParisTech, le concept des fermes urbaines n'est pas seulement un phénomène de mode. « Scientifiquement, c'est une agriculture durable qui utilise  
45 des ressources naturelles comme l'énergie solaire ou le gaz carbonique pour la réalisation de la photosynthèse des plantes. » Selon Bernier, le plus inquiétant est que l'agriculture actuelle contribue gravement au réchauffement de la planète. Il affirme : « On estime que la production des aliments représente un quart des émissions de gaz à effet de serre. De plus la distribution de produits alimentaires a aussi de nombreux effets néfastes sur la qualité de l'air que nous  
50 respirons. Il ne faut pas oublier que pour produire les aliments, les transformer et les transporter, nous utilisons énormément d'eau et d'énergie. »

Alors comment concilier population grandissante et préservation de l'environnement et du climat? A l'avenir la priorité pour la planète doit être d'atteindre l'autosuffisance alimentaire grâce à une agriculture locale, mais il nous reste encore du chemin à parcourir. Pour y arriver, il faut réduire  
55 les coûts environnementaux de nos aliments et prendre des mesures pour que tout le monde mange à sa faim avant 2050. Le changement ne sera vraiment possible que si tout le monde, chercheurs, agriculteurs et consommateurs, y participe à sa manière et avec enthousiasme. La réussite est entre nos mains!

\*parcelles cultivables = plots (of land)

Questions	MARKS
Re-read lines 1–9.	
1. Issues surrounding food production are having a significant impact on the environment.	
(a) According to the United Nations forecasts:	
(i) What is likely to happen by 2050? State any <b>three</b> things.	3
(ii) What will have to happen to overcome these problems?	1
(b) What two urgent questions does the writer identify?	2
Re-read lines 10–17.	
2. The writer discusses the concept of “vertical farms”. What are their main advantages? State any <b>three</b> things.	3
Re-read lines 28–34.	
3. Jean Patrick Scheepers talks about his urban farm enterprise Peas&Love.	
(a) What did he hope to achieve with this business? State any <b>one</b> thing.	1
(b) Which groups of people might benefit from getting involved?	2
(c) What do customers get for their monthly fee?	2

## Questions (continued)

Re-read lines 35–42.

4. Marie Hupert has been a Peas&Love customer for a year.
- (a) What does she say about her plot of land? 1
- (b) Apart from the monthly costs involved, what does she see as the main disadvantages of the concept? 2

Re-read lines 43–51.

5. The article goes on to give the views and opinions of Professor Marc Bernier.
- (a) Why does he believe that urban farms are far from being a passing fad? Give details. 1
- (b) Professor Bernier is concerned that current agricultural production is adding to global warming. What does he say about this? State any **two** things 2

Re-read lines 52–58.

6. The article then discusses what the future might be like.
- (a) What is the main priority for the planet? 1
- (b) What actions are necessary to achieve this? State any **two** things. 2

Now consider the article as a whole.

7. What is the writer's overall purpose in writing about this subject? Justify your response with close reference to the points made and the language used. 7

## SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

8. Translate the underlined section into English: (lines 20–27) 20  
*Scheepers s'est . . . la méthode de production*

[END OF QUESTION PAPER]

[OPEN OUT]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE

[BLANK PAGE]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE